

Histoire et Philosophie des sciences Biologiques et Médicales chez Georges Canguilhem

✍ Dr. Rachid DAHDOUH

Université Mentouri Constantine

Encadré par : Pr. Zouaoui BAGHORA



L'œuvre de G. Canguilhem s'inscrit dans deux perspectives différentes, mais complémentaires en fin de compte : la première, une perspective générale qui vise le développement d'une nouvelle conception de l'histoire des sciences en générale, qui trouvait ses premières applications dans divers domaines du champs de savoir chez G. Bachelard, J. Cavaillès, et M. Foucault.

Cette tradition épistémologique dans la pratique de l'histoire des sciences remontait à A. Comte, lequel, le premier, avait insisté sur l'importance de fournir les conditions nécessaires pour l'avènement d'une nouvelle discipline philosophique, qui aurai pour tache principale: l'étude du développement du savoir humain et l'histoire de la conquête du statut de disciplines positives par les différentes connaissances humaines.

La deuxième perspective restreinte parce quelle s'occupait uniquement des problèmes soulevés par une épistémologie régionale ou locale. Le choix opté par G. Canguilhem était pour la médecine et la biologie, deux disciplines de deuxième rang par

rapport à la physique ou les mathématiques, et qui sont depuis leur récente scientificité, frappées par une profonde crise multidimensionnelle, et sont dans le cœur d'une tourmente : épistémologique, sociale, et morale, ce qui rend ce choix très étrange, voir absurde.

Quoi que conscient de ces difficultés, Canguilhem choisirait après de longues études philosophiques de poursuivre des études en médecine, et avait soutenu sa principale thèse de médecine « le normal et le pathologique », en 1943 pendant son engagement farouche à combattre l'occupation nazi, à travers son adhésion dès les premières heures à la résistance.

En effet, la médecine offrirait à **Canguilhem** la possibilité de traiter, d'analyser et d'aborder directement des problèmes non seulement épistémologique, mais davantage philosophiques, ontologiques, moraux, sociales et mêmes politiques. L'objectif alors n'était pas la médecine pour elle-même ou en elle-même, mais son rapport direct et immédiat avec la cause humaine et avec les diverses questionnements concernant les normes et les valeurs de l'existence humaine dans ses états concrets, à savoir la maladie et la santé.

Or, de cette dernière idée se dévoilait le projet philosophique canguilhemien, qui voulait faire de la pratique de l'histoire Epistémologique et de la philosophie médicale et biologique une introduction nécessaire pour l'élaboration d'une philosophie sous forme d'une anthropologie biologique embrassant l'être humain dans son vrai chiasme avec la vie, le milieu et l'aventure quotidienne.

En réalité, malgré l'approbation par **Canguilhem** de toute l'entreprise épistémologique bachelardienne, il ne manquait pas de marquer son désarroi envers une épistémologie qui colle sur le savoir scientifique contemporain sans souci de se décoller pour construire une philosophie indépendante. La pertinence de cette remarque puise sa légitimité dans le danger d'une philosophie qui reproduisait de manière mimique le discours scientifique sans le soumettre à l'analyse et à la critique épistémologique.

Par conséquent, Le normal et le pathologique de 1943, puis celui de 1967 développait une nouvelle philosophie de la vie originale et authentique, qui voulait dépasser la contradiction décrit par M. Foucault dans la philosophie française contemporaine, entre une philosophie du concept et de la rationalité, et une philosophie du sujet et de l'expérience.

Par conséquent, en partant de l'intérieur d'un discours scientifique en pleine tempête, **Canguilhem** s'efforçait de fonder une philosophie biologique et médicale, en renonçant définitivement à la réduction du vivant humain à une simple équation composée de facteurs physico-chimiques ou à une somme de mécanismes. Cette philosophie, quoi que fondée sur des faits scientifiques propres à la médecine et la biologie, se contente à prouver la centralité de l'être vivant en général et de l'être humain en particulier, à l'égard du milieu, et de ce fait l'irréductibilité de la vie aux mécanismes.

A cet effet, la problématique analysée dans ma thèse était principalement de savoir comment, à l'encontre de la biologie contemporaine qui dans sa quasi totalité adhère au programme mécaniste inauguré par Descartes, **Canguilhem** développait une approche critique à l'égard de ce programme et de cette conception complètement différente, en prônant l'idée de

l'irréductibilité de l'être vivant humain à une somme de mécanismes à caractères physico-chimiques? en outre: faut-il comprendre le vivant comme une

somme de mécanismes physico-chimiques rassemblés dans l'unité d'un organisme, ou faut-il y reconnaître bien davantage une normativité vitale, irréductible à toute description scientifique ?

Or, Afin de mener à bien l'analyse de notre problématique, on a opté pour l'application d'une méthode épistémologico-historique à deux allures et en deux temps : d'abord, nous cernons le problème en question en le situant

dans son contexte historique. Puis nous pratiquons une sorte de récurrence en mettant les connaissances d'hier en face de ceux d'aujourd'hui dans la même science. Cette méthode pratiquée avec une extrême *efficacité* par **Canguilhem** lui-même a permis d'élucider de maintes problèmes et questions en histoire et épistémologie des sciences, en particulier dans l'histoire et l'épistémologie des sciences biologiques et médicales.

the first of these is the fact that the
the second is the fact that the
the third is the fact that the
the fourth is the fact that the
the fifth is the fact that the
the sixth is the fact that the
the seventh is the fact that the
the eighth is the fact that the
the ninth is the fact that the
the tenth is the fact that the

the first of these is the fact that the
the second is the fact that the
the third is the fact that the
the fourth is the fact that the
the fifth is the fact that the
the sixth is the fact that the
the seventh is the fact that the
the eighth is the fact that the
the ninth is the fact that the
the tenth is the fact that the

the first of these is the fact that the
the second is the fact that the
the third is the fact that the
the fourth is the fact that the
the fifth is the fact that the
the sixth is the fact that the
the seventh is the fact that the
the eighth is the fact that the
the ninth is the fact that the
the tenth is the fact that the